sentit forte dans sa foi, et ne cessa d'espérer contre toute espérance. Elle saisit sa fille inanimée et courut avec ce fardeau à l'autel de la sainte Vierge. Tout le village l'accompagnait. En posant le cadavre couvert de boue et ruisselant d'eau trouble devant la sainte image, la pauvre mère, d'une voix coupée de larmes, entonna le *Salve Regina*, que tout le monde chanta avec foi et ferveur, et lorsqu'on terminait ce chant, qui eût attendri les cœurs les plus durs, la petite fille souleva sa tête, agita ses mains, étendit ses jambes, regarda la sainte image et parla. Elle était ressuscitée. Aussitôt la foule chanta *Regina Cœli Lætare*, que le bon curé couronna par deux oraisons de reconnaissance, et on reporta chez elle la jeune fille pleine de vie. Le miracle était trop grand pour être oublié ; aussi un notaire en dressa un procès-verbal, signé d'une foule de témoins, qui a été conservé.

PRATIQUE.—En enfant dévoué de Marie, je veux chaque jour lui rendre quelque hommage pour m'assurer sa protection.

PRIÈRE.

O Marie, ma souveraine, m'écrierai-je avec St. Germain, vous êtes la consolation que Dieu même m'a donnée. Vous êtes mon guide dans le pèlerinage de ce monde, la force de ma faiblesse, la richesse de ma misère, le baume de mes blessures, le soulagement de mes douleurs, celle qui fait tomber les fers. Exaucez les humbles prières de votre serviteur, laissez-vous toucher par ses larmes, vous ma patronne, mon refuge, ma vie, mon espérance, mon salut et mon appui. Ainsi soit-il.
Chapelet de l'Immaculée Conception. Litanies etc.

ONZIÈME JOUR.

MARIE EST L'ESPÉRANCE DU PÉCHEUR.

Refugium peccatorum, Ora pro nobis.
Refuge des pécheurs, priez pour nous.
LITANIES.

Seigneur,, disait le prophète Isaïe, nous avons péché et personne ne se lève pour retenir votre bras. C'est qu'alors Marie n'existait point encore, et avant elle aucune créature n'avait osé se mettre entre le pécheur et Dieu ; mais présentement Marie ne craint point de le faire, et nul, ajoute St. Bonaventure, n'est plus propre qu'elle à détourner le glaive de la justice divine, afin qu'il ne tombe pas sur la tête des coupables. Il y avait autrefois chez les Juifs des villes de refuge, où les criminels une